

connaissance avec le sanctuaire de sainte Anne et ses merveilles. Ces derniers sont des acadiens d'Arichat, Cap Breton, dirigés par leur digne curé, un ancien ami, lui, de la bonne sainte.

Nous les avons vus, ces humbles et fervents pèlerins, au nombre de plus de 700, conduits par leur zélé directeur, le R. P. Cormier, organisateur de ce pèlerinage si long et si difficile, accompagnés du R. P. Supérieur du collège de Memramcook, avec son personnel au complet, ainsi que de plusieurs curés des provinces maritimes. Nous les avons vus défiler pieusement, les femmes précédées de la bannière de sainte Anne, les hommes par celle de saint Joseph. Ils marchaient en ordre, malgré la fatigue du trajet, et leurs deux jours et deux nuits passés en chemin de fer, récitaient dévotement le chapelot et chantant de pieux cantiques. Après une courte réunion à la basilique, ils allèrent se caser tant bien que mal dans le village, puis, le soir, il y eut instruction, salut et confession jusqu'à une heure avancée.

Le lendemain matin, il y eut grand'messe à 6 hrs, puis à 9.30 hrs, il fallut songer au départ. C'était déjà bien tôt pour la dévotion des bons pèlerins. Et pourtant ils n'avaient pas perdu leur temps. Ils avaient prié sainte Anne avec ferveur, et sainte Anne ne fut pas sourde à leurs supplications.

Leur foi fut en effet récompensée par des faveurs signalées.

Les jouissances de l'ordre temporel leur ont manqué. La fatigue du voyage, les retards ennuyeux, la rareté du logement, l'arrivée inattendue d'un autre pèlerinage, les désagréments de la température, tout s'est réuni pour faire de leur pèlerinage un acte de pénitence. Mais, en vrais chrétiens, ils ont su endurer avec patience toutes les contrariétés, et Dieu et la bonne sainte Anne les en ont récompensés.

Plusieurs guérisons étonnantes ont été le fruit de leur foi et de leur patience. Nous avons constaté les